

LA C.G.T. ET LES PARTIS POLITIQUES...

J'ai longtemps cru que le rôle de la C.G.T. était uniquement de défendre les intérêts vitaux de la classe ouvrière vis-à-vis de la rapacité du patronat (même patriote), mais j'ai dû constater que je m'illusionnais, et que, désormais, la C.G.T. servira surtout à défendre les intérêts des politiciens qui la dirigent.

Je sais pourtant bien que le syndicalisme est apolitique et je croyais que la C.G.T., ayant été fondée par des syndicalistes, la politique devait en être bannie. Je croyais aussi qu'on ne pouvait pas faire cumul de mandats (politiques et syndicaux).

Je dois avouer que je connaissais, bien mal le syndicat tel que le conçoivent les politiciens, puisque l'un d'eux, le communiste Molino, a dit: *«La charte d'Amiens est bien loin, la classe ouvrière a évolué, le mouvement syndical s'est renforcé, le rapport des forces s'est modifié en notre faveur, et nous sommes assez forts pour que l'on nous écoute. Notre sentiment est que le syndicalisme doit être constructif; et ne doit pas se limiter aux revendications immédiates».*

Et M. Molino de conclure: «Il faut fixer notre attitude devant les élections, et nous présenterons, au nom de la C.G.T. des candidats aux élections». Mais est-ce que le syndicalisme constructif a attendu qu'un membre du Parti communiste vienne inventer la C.G.T. agence électorale?

Est-ce que les congés payés, les retraités, la réduction de la durée du travail, les règlements concernant l'emploi des femmes et des enfants aux travaux pénibles et insalubres (mines et travaux de nuit) ne sont pas des améliorations arrachées de haute lutte par l'action spécifiquement syndicale?

A-t-on attendu M. Molino pour cela? Et les aveux de M. Exbrayat, qui a dit, en réponse à ceux qui reprochent à la C.G.T. de faire de la politique: *«C'est donc que la C.G.T. contrecarre leur action. C'est donc qu'elle est dans la bonne voie et elle doit continuer dans cette voie».*

Camarades qui avez encore la naïveté de croire à l'indispensabilité des politiciens pour combattre la rapacité patronale, n'oubliez pas qu'ils n'hésiteront pas à vous laisser choir dès qu'ils auront leur siège, et que chaque fois que vous voudrez faire de l'action, vous aurez à franchir cette barrière, la politique.

N'oubliez pas que les politiciens sont prêts à tout pour arriver à leurs fins; les plus belles promesses vous seront faites pour gober vos suffrages, et le plus sûr moyen, pour eux, d'y arriver est de s'emparer de la direction de la C.G.T., afin que ses cotisants puissent être utilisés comme des bailleurs de fonds électoraux.

Camarades qui avez enfin cessé de croire aux belles promesses et à la sincérité syndicale des dirigeants de la C.G.T., n'abandonnez pas la lutte! Il y a une organisation où la lutte de classe est une réalité, et dans laquelle vous serez les bienvenus. Là, tous ensemble, nous mènerons le bon combat contre les arrivistes diviseurs de la classe ouvrière, pour l'abolition du patronat, du salariat et de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Et nous prouverons ainsi que l'Émancipation des Travailleurs sera l'œuvre des Travailleurs eux-mêmes.

Rejoignez les syndicats de la C. N. T.! Rejoignez l'Association Internationale des Travailleurs!